

# LES FOUILLES DU YAUDET. CAMPAGNE 2000

PAR PATRICK GALLIOU, BARRY CUNLIFFE

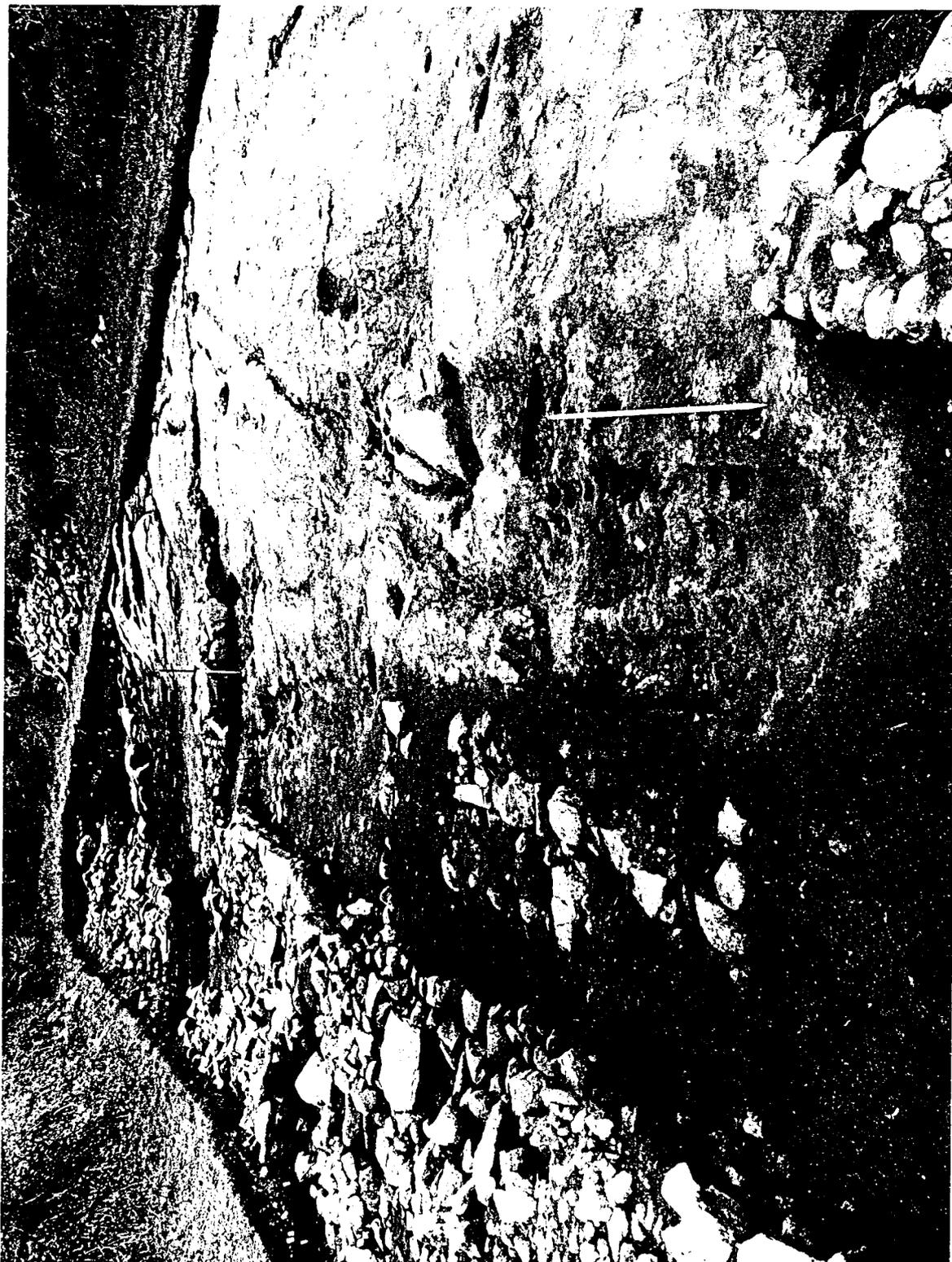
La campagne annuelle de fouilles au Yaudet, première partie d'un programme trisannuel, s'est déroulée du 9 au 29 juillet et a pu être menée à bien grâce au travail de dix-huit bénévoles et professionnels français, belges, britanniques et canadiens dirigés par les signataires de ces lignes, et à l'accueil particulièrement chaleureux réservé à l'équipe par André Le Baron et Michèle Le Baron-Girard, propriétaires de la parcelle dont l'étude a commencé cette année. Comme les années précédentes, notre projet a bénéficié de l'appui financier du Ministère de la Culture et du Conseil Général des Côtes-d'Armor et de l'aide diligente de la ville de Ploulec'h et de ses employés municipaux.

## **Le projet de recherche 2000-2002**

Nous avons prévu de consacrer ce programme de recherche à l'exploration d'une grande parcelle triangulaire (n°1016) située entre le rempart laténien et l'église du Yaudet. La fouille des parcelles voisines (programmes 1991-1995 et 1996) nous avait en effet montré que, dans cette zone, les couches archéologiques correspondant aux différentes périodes d'occupation du site étaient conservées sur une hauteur dépassant le mètre dans une bande d'une dizaine de mètres de largeur s'étendant à l'arrière du rempart. Au-delà, les travaux agricoles médiévaux et modernes avaient détruit cette stratigraphie, ne laissant subsister que le palimpseste des fossés, fosses, rigoles et trous de poteaux entaillant le substrat granitique. La campagne 2000 a ainsi été occupée par l'étude des dépôts et structures archéologiques conservés dans la partie sud-ouest de cette parcelle, où a été ouverte une première tranchée de 600 mètres carrés (tranchée 41).

## **Les résultats**

Comme nous l'avions supposé avant l'ouverture de cette tranchée, les couches archéologiques anciennes n'étaient véritablement conservées que dans une bande de sept à neuf mètres de large courant à l'arrière de la fortification gauloise. Dans la partie occidentale de la fouille, les labours postérieurs ont totalement éradiqué la stratigraphie, les structures creusées dans le rocher témoignant cependant d'une intense occupation de cette zone de la fin de l'époque gauloise (1er siècle avant notre ère) au Bas Moyen Age.



Vue du chantier de fouilles.  
Laisseant apparaître des  
STRUCTURES de MURS.

### **La fin de La Tène et le Haut Empire romain**

La complexité des structures postérieures, freinant l'avance de la fouille, ne nous a guère permis, cette année, d'entamer l'exploration des niveaux correspondant à l'arrière du rempart laténien. Effleurés en divers points de la tranchée, ils montrent néanmoins, une fois encore, l'existence d'une occupation relativement dense dans cette partie de l'oppidum, observation que confirment d'ailleurs les nombreux trous de poteaux correspondant à cette période qui apparaissent dans la partie occidentale de la tranchée.

Les fouilles des années 1991-5 dans la parcelle voisine (tranchées 1/3 et 5) avaient mis au jour une large plate-forme empierrée, édifiée à l'arrière de la fortification gauloise au cours du premier siècle de notre ère. Cette structure, nous la fonction précise nous échappe encore, apparaît aussi dans la nouvelle tranchée, où elle est toutefois associée à un bâtiment (F717 & F718) inclus dans sa masse. L'analyse définitive de leur relation ne pourra cependant être achevée qu'au cours de la campagne 2001.

### **Le Bas Empire romain et l'époque sub-romaine**

La structure F717 & F718 servit de fondations, au Bas Empire romain (fin III<sup>e</sup> siècle et IV<sup>e</sup> siècle) ou à l'époque sub-romaine (V<sup>e</sup> siècle et début du VI<sup>e</sup> siècle), à un (ou plusieurs) bâtiment(s), dont subsistent au moins trois murs, et à un caisson de pierres recouvert de trois dalles, dont seule la poursuite de la fouille permettra de préciser la fonction (tombe ? structure à usage agricole ou artisanal ?). Bien que divers éléments mobiliers (monnaies, armature de coffret en bronze, boucle de ceinture) attestent la fréquentation de ces parages au Bas Empire romain — le fragment de boucle étant une preuve supplémentaire de la présence de « militaires » sur le site à la fin du IV<sup>e</sup> siècle — la datation précise de ces structures n'est pas encore assurée. Il est cependant manifeste qu'elles sont stratigraphiquement postérieures à la construction de la plate-forme et antérieures à la mise en place du parcellaire du Haut Moyen Age (milieu du VI<sup>e</sup> siècle). La simplicité de leur construction et l'absence de mortier plaident pour une datation assez basse (V<sup>e</sup> siècle probablement).

### **Le parcellaire du Haut Moyen Age**

Déjà mis en évidence par les fouilles précédentes, le parcellaire du Haut Moyen Age apparaît également dans la tranchée 41 sous la forme de deux champs bien distincts, séparés par un muret de clôture. Leur fouille a montré que, comme les autres parcelles contemporaines reconnues au Yaudet, ils étaient exploités sous la forme de lazy beds travaillés à la bêche, dont subsistent encore les tranchées parallèles. Ces parcelles, associées à des fours à sécher le grain, furent cultivées du milieu du sixième siècle au dixième siècle, comme l'ont montré les fouilles des années passées. La terre gris foncé qui les compose a d'ailleurs livré cette année un intéressant petit objet importé des Îles Britanniques au septième ou au huitième siècle de notre ère : un petit ferret de bronze décoré d'entrelacs asymétriques. Il confirme globalement la datation proposée pour cette phase de l'occupation du site et pose aussi d'intéressantes questions sur le statut de celui-ci et ses relations avec le monde atlantique.

### **Le Moyen Age**

Cette partie du promontoire continua d'être occupée entre le dixième et le quatorzième siècle, comme le montrent les grands dépotoirs creusés en divers endroits. Leur comblement (céramiques, objets divers, mais surtout énormes quantités de coquillages) ne peut en effet s'expliquer que par une présence humaine soutenue et continue, déjà bien attestée dans les parcelles situées au sud-ouest de 1016, où fut fouillée une série d'une dizaine de maisons médiévales et les cours qui leur étaient associées. Un petit bâtiment rectangulaire (F629, F676, F677) et divers tronçons de murs dépassant la zone fouillée cette année attestent l'extension du « village » médiéval aux parages de l'église, ce qui ne saurait à vrai dire entièrement surprendre.

### **Conclusions**

La campagne 2000 a incontestablement répondu à nos attentes en montrant que les structures et niveaux laténiens, romains, haut médiévaux et médiévaux se continuaient bien dans cette partie du promontoire du Yaudet, et en complétant donc un peu encore notre connaissance de l'étendue de ces diverses occupations. Elle nous a toutefois apporté le plaisir que procure la découverte inattendue, celle de structures d'époque probablement sub-romaine correspondant à une phase d'occupation que nous ne soupçonnions pas encore. Bien que leur fouille ne soit pas achevée, elles posent nécessairement la question du statut du Yaudet au cours de ces âges obscurs.